

Emilie Letur

## Laurence Madeline, Picasso devant la télé

---

### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Emilie Letur, « Laurence Madeline, Picasso devant la télé », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 15 décembre 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/15561>

Éditeur : Archives de la critique d'art  
<http://critiquedart.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :  
<http://critiquedart.revues.org/15561>

Document généré automatiquement le 15 décembre 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Emilie Letur

## Laurence Madeline, Picasso devant la télé

- 1 Comme chacun le sait, Pablo Picasso sait s'inspirer de ce qui l'entoure. L'ouvrage de Laurence Madeline évoque la période du « dernier » Picasso, à partir des années 1968. L'essai de Laurence Madeline débute avec un souvenir d'enfance raconté par Bernard Picasso, petit-fils de l'artiste. Il évoque une visite chez son grand-père, où il regardait la télévision avec lui. L'ouvrage se conclut par un texte de Jean-Paul Fargier sur l'influence plus générale de la télévision sur d'autres artistes que Pablo Picasso.
- 2 Laurence Madeline analyse des gravures de la *Suite 347*, produites par Pablo Picasso à partir de 1968. Comparant les programmes télévisés et les œuvres gravées de l'artiste, l'auteure cite des témoignages de proches de l'artiste parlant de la fascination de Pablo Picasso pour la télévision. Certaines gravures témoignent de cette influence subtile de la télévision dont Pablo Picasso revisite les thèmes de manière critique, réaliste, humoristique ou encore cynique.
- 3 Dans les programmes télévisés, les émissions, les feuilletons ou les films, Pablo Picasso retrouve les sujets qu'il apprécie. Ainsi, le catch, le cirque (*La Piste aux étoiles*), le cinéma (*Les Anges exterminés*, *Les Trois cavaliers noirs* où l'action se situe en Espagne), le théâtre (*Au théâtre ce soir*), les courses de taureaux interprétés (*Intervilles*) sont revisités à travers la gravure. Cette dernière répond aux pratiques minimalistes et abstraites de l'époque en produisant des histoires, un réalisme, un contenu compréhensible s'inspirant des procédés visuels de la télévision (gros plan, noir et blanc, disproportions, diminution du cadre... caractéristiques de la télévision de l'époque). L'artiste se redécouvre une jeunesse à travers la télévision et ses programmes divertissants, même si Pablo Picasso rend compte également, dans certaines gravures et de manière métaphorique, de l'actualité politique et sociale, dont les événements de Mai 1968.

---

### *Pour citer cet article*

Référence électronique

Emilie Letur, « Laurence Madeline, Picasso devant la télé », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 15 novembre 2015, consulté le 15 décembre 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/15561>

---

### *Droits d'auteur*

Archives de la critique d'art

---